

Mon nom est Charles Luttringer. Mon frère Daniel (décédé dans un accident de la route à l'âge de 21 ans) et moi étions dans la filière générale. J'ai beaucoup apprécié ma vie en internat de 72 à 76. Un temps hors du monde, riche de rencontres et d'échanges. J'avoue que j'ai passé plus de temps à lire qu'à étudier. Deux catégories d'élèves se côtoyaient dans ce lycée à cette époque ; les ruraux et les urbains. Les premiers étaient là pour reprendre l'exploitation des parents ou apprendre un métier en lien avec le monde agricole et les seconds avaient atterri là, comme moi, portés par des utopies néoromantiques de retour à la terre et de vie communautaire, nourris par les mouvements de contestation des années 60-70, colorées de militantisme.

Très peu de filles fréquentaient le lycée. On pouvait les compter sur les doigts d'une main et en première et terminale certaines semblaient s'être volatilisées.

Parmi le collège des professeurs certains ont laissé des traces...

Notre prof d'histoire surnommé « Saturnin » un passionné d'archives nous exhumait des textes sur l'histoire de la France rurale. Certainement à l'origine de mon glissement vers mes lectures de géohistoire.

Monsieur Kempf ne doutait pas qu'en terminale nous avions la capacité de lire la Métamorphose de Kafka en allemand. Ce ne fût pas mon cas même avec l'aide du laboratoire de langues.

Monsieur Arbeit pensait que les mathématiques méritaient toute notre attention à ses yeux malheureusement peu aux miens. Les cours de français politisés de Monsieur Sfar l'avatar de Karl Marx m'ont fait découvrir que « l'homme est un animal politique » ; mais surtout par nature critique. Les cours de philosophie de Monsieur Kaiser ont fait germer en moi le désir d'habiter poétiquement et philosophiquement cette vie sans trop savoir comment.

Ma promo a été celle qui mis fin au bizutage d'usage à mon arrivée au lycée.

En seconde lors des vendanges nous passions plus de temps à nous battre à coup de grappes de raisins qu'à remplir les seaux.

En Première et en Terminale nous étions une petite promo de 18 élèves composée en majorité par des urbains.

Je me rappelle notamment une sortie dans le cadre de nos cours d'écologie. Nous étions tenus de relever sur un périmètre d'un m² la densité et la variété d'espèces herbacées présentes. Ce fût pour certains moi compris le feu vert pour une sortie champêtre et nous sommes partis ramasser des champignons.

Au lycée circulait un journal « le Klapperstei ». Mon ami Daniel Lévy à la suite de la visite du centre d'Insémination de Gunsbach, a associé dans un article satirique le

nom d'un des taureaux à celui de notre proviseur. Cela a fait grand bruit et lui a valu son renvoi.

En Première nous avons effectué un voyage d'étude en Ardèche. Je me réjouissais de pouvoir descendre les gorges en canoë. Le jour prévu a été déclaré deuil national en raison du décès du président Georges Pompidou. La sortie a été annulée et nous sommes restés confinés au lycée agricole d'Aubenas.

Bref j'ai passé mon temps à penser à autre chose qu'à mes études. Pas étonnant que j'ai échoué aux examens du baccalauréat D'.

Puis pour faire court j'ai obtenu un brevet de technicien horticole. J'ai travaillé un an sur le Golf de l'île du Rhin géré par la chambre de commerce et d'industrie de Mulhouse. Un lieu magique, sauf pendant la période de chasse quand les sangliers allemands qui avaient bien assimilé la libre circulation de l'espace Schengen traversaient le vieux Rhin à la nage et endommageaient les greens que nous avons dû sécuriser.

J'ai travaillé ensuite un an pour le compte d'une entreprise d'espace vert et une année supplémentaire comme prof technique au lycée horticole de Wintzenheim. Deux ans de lieux en lieux dans le Sud-ouest et en Suisse. De retour en Alsace et après mon mariage j'ai changé d'orientation professionnelle en suivant une formation d'éducateur technique spécialisé en cours d'emploi dans le domaine de l'éducation spécialisée.

Prolongée par une maîtrise de sociologie à l'université de Strasbourg, suivi d'un master de recherche en travail social au conservatoire national des arts et métiers de Paris. Complété par un master professionnel en administration des entreprises via l'université de Haute Alsace en partenariat avec l'université Robert Schuman de Strasbourg.

Entre temps mon épouse et moi avons élevé 5 enfants dont des jumelles, et nous sommes pour l'instant les grands-parents de 6 petits enfants.

Avant de partir à la retraite je dirigeais plusieurs services pour le compte d'une association alsacienne (l'ARSEA), œuvrant dans les champs de la protection de l'enfance ; du handicap-insertion ; et du développement social.

Responsable notamment d'un Centre d'Action Médico-social Précoce qui a pour mission d'accompagner des enfants de 0 à 6 ans présentant un trouble du développement ou un handicap avéré ; une équipe de diagnostic précoce de l'autisme ; un service d'éducation spéciale et de soins à domicile ; une classe de maternelle « autisme » au sein d'une école. Associé au siège à différents projets de développement sur le territoire alsacien.

Parallèlement, dans le cadre d'une délégation régionale je portais les valeurs et l'expertise de l'association nationale des équipes contribuant à une action médico-sociale précoce dont le siège est à Paris auprès des partenaires financiers et des acteurs de la petite enfance.

Il est vrai que les cours de phytotechnie et de zootechnie ne m'ont pas fait rêver, mais mon passage au Lycée agricole de Rouffach fût une expérience qui a élargi et enrichi ma pensée.